

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)**154. Val Richer, Mercredi 6 septembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven**

154. Val Richer, Mercredi 6 septembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Presse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-09-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3946, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

154 Val Richer, Mercredi 6 sept 1854

Tout ce que je vois dans les journaux m'indique que votre Empereur s'est tenu pour offensé des propositions. Je le comprends. Mais alors, comme il doit se trouver imprévoyant et mal au courant de l'Europe, et non seulement de l'Europe, mais de sa propre situation dans ses propres Etats ! A coup sûr, il se croyait en mesure de faire un bien autre déploiement de force et de puissance ; s'il avait prévu qu'en un an il ne parviendrait pas à mettre 300 000 hommes, en ligne, qu'il ne prendrait pas Silistrie et ne défendrait pas Bonard, et qu'il évacuerait les Principautés devant l'armée d'Omer Pacha et les notes de l'Autriche, il n'aurait certainement pas commencé. Il s'est trompé sur lui-même autant que sur les autres, et autant que les autres se trompaient sur lui. Le danger pour les autres à présent, c'est d'avoir trop de confiance dans leur découverte que vous n'êtes pas à beaucoup près, aussi forts qu'ils le croyaient ; ils vous croiront moins forts que vous n'êtes réellement, et ils exigeront de vous plus qu'ils ne pourront obtenir. Je m'effraye de penser à quelle extrémité il faudra qu'on vous réduise pour que vous accordiez ce qu'on vous demande. Si l'expédition de Crimée réussit, si on vous prend Sébastopol, on deviendra probablement encore plus exigeants, et vous plus récalcitrants. Je me tiens en garde contre le penchant des simples spectateurs à une sévérité facile ; mais en vérité je ne crois pas qu'il y ait jamais plus d'imprévoyance et de légèreté, ni une plus énorme question ainsi engagée, sans nécessité réelle et uniquement de faute en faute. J'en reviens à ma conjecture. C'est Dieu qui veut que l'Europe change Je suis frappé de cette phrase : " Le Maréchal St Arnaud va tenir à Constantinople ou à Varna, un conseil de guerre pour délibérer sur la question de savoir si l'état sanitaire de l'armée permet l'expédition de Crimée. " Cela me semble indiquer qu'elle n'aura pas lieu.

En attendant, on prépare à Boulogne. une nouvelle armée qui puisse partir quand on voudra pour se trouver en ligne, le printemps prochain. C'est le sens du camp. C'est à Boulogne que le maréchal Soult forma l'armée que l'Empereur Napoléon prit là, pour aller gagner la bataille d'Austerlitz. L'intimité est grande entre la maison Bonaparte et la maison de Cobourg. Le Roi Léopold ne va pas à Boulogne, un peu faute d'envie, un peu pour que le Prince Albert y puisse être premier personnage. Qu'y fera-t-on du Roi de Portugal ?

Midi

Merci de votre N°126, long et intéressant. L'expédition de Crimée paraît bien certaine. Adieu et Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 154. Val Richer, Mercredi 6 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9571>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

184

3946
Vendredi - mercredi 6 sept^r 1854

Sait ce que je vois dans
les journaux m'indiquer que votre Empereur
s'en tienne pour offensé des propositions. De
le comprend. Mais alors, comme il doit
se trouver imprévoyant et mal au courant
de l'Europe ! et non seulement de l'Europe,
mais de sa propre situation dans ses propres
Etats ! à coup sûr, il se croyait en mesure de
faire un bien autre déploiement de force
et de puissance ; s'il avait prévu qu'en un an
il ne parviendrait pas à mettre 300,000 hommes
en ligne, qu'il ne prendrait pas Silistrie et
ne défendrait pas Bismarck, et qu'il ensermerait
les Principautés devant l'armée d'Amir Pacha
et les troupes de l'Autriche, il n'aurait
certainement pas commencé. Il s'est trompé
sur lui-même autant que sur les autres, et
autant que les autres se trompaient sur lui.
Le danger pour les autres à présent, c'est
d'avoir trop de confiance dans ses décisions.

que vous n'êtes pas, à beaucoup près, aussi forts
qu'ils le croient, j'ai pour moi un moral
fort que vous n'êtes ni tellement, ni il, exigent
de vous plus qu'ils ne pourront obtenir. Je
n'ai effrayé de penser à quelle extrémité
il faudra que vous réduite pour que son
accablant le qu'on vous demande. Si
l'expédition de Crimée réussit, si on vous
prend Sebastopol, on deviendra probablement
encore plus exigeant et vous plus
récalcitrant. Je me tiens en garde contre
le penchant des simples spectateurs à
une simplicité facile; mais en vérité je
ne crois pas qu'il y ait jamais plus
d'imprévoyance et de légèreté, ni une
plus énorme question ainsi engagée sans
nécessité réelle et uniquement de faute
ou faute. J'en reviens à ma conjecture;
est-il vrai qu'il veut que l'Europe change
de face.

Je suis frappé de cette phrase: "Le
maréchal St. Arnaud va tenir à l'ambassade
à Constantinople ou à Varna un comité de guerre

pour délibérer sur la question de savoir si l'état
sanitaire de l'armée permet l'expédition de
Crimée". Cela me semble indiquer qu'elle
n'aura pas lieu.

En attendant, on prépare à Boulogne
une nouvelle armée qui puisse partir quand
on voudra, pour se trouver en ligne le
printemps prochain. C'est le sur du camp. C'est
à Boulogne que le maréchal doit former
l'armée que l'empereur Napoléon prit là
pour aller gagner la bataille d'Austerlitz.

L'intimité est grande entre la maison
Bonaparte et la maison de Cobourg. Le Roi
Léopold ne va pas à Boulogne, un peu
faute d'envie, un peu parce que le Prince
Albert y puisse être premier personnage.
July fera-t-on du Roi de Portugal?

Midi

Merci de votre n° 126, long et intéressant.
L'expédition de Crimée paraît bien certaine.
Adieu et Adieu

11,
S